

Zeitschrift: Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Herausgeber: Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Band: 80 (1992)

Heft: 1

Rubrik: Cantons actuelles

Autor: [s.n.]

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 05.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Bienne

Vivre ses passions

(nh) – Le premier Forum des femmes biennoises, en février dernier, avait fait figure d'événement. Organisée avec l'aide du Cercle d'études pour les problèmes de notre temps, cette première prise de contact avait permis de définir les thèmes que les interlocutrices souhaitaient approfondir. Le deuxième Forum des femmes qui s'est tenu le samedi 23 novembre à Bienne a réuni une bonne centaine de femmes.

Cet automne, le thème abordé concernait les femmes et le travail: leurs attentes, leurs désirs, leurs qualifications et les facteurs qui empêchent certaines femmes de réaliser leurs désirs dans le monde professionnel.

Pour en parler, le groupe Forum des femmes a invité une conférencière de choix: Katharina Ley, sociologue et psychanalyste à Berne. Auteure de plusieurs livres sur le travail des femmes, elle s'intéresse depuis près de quatre ans au thème «vivre ses passions».

Par des exemples simples, Katharina Ley a tenté de démontrer qu'au-delà des réalités liées au psychisme et à la personnalité de la femme, il existe des réalités sociales telles que les intérêts économiques, les stéréotypes ou les structures figées qui entravent la qualification professionnelle de la femme. La conférencière a ensuite parlé des femmes et de l'égalité, faisant remarquer que l'égalité dans les faits n'était pas encore atteinte. Katharina Ley a donc souhaité que les femmes soient solidaires entre elles, qu'elles se fassent confiance (opter plus systématiquement pour une femme médecin ou dentiste, par exemple) et qu'elles fassent sauter les barrières de la sphère privée dans laquelle elles se confinent encore trop souvent.

Du débat, organisé par la suite entre la sociologue et les participantes à ce forum, est ressortie l'idée que les passions sont recherchées trop loin. Il existe des passions de tous les jours et l'égalité sera atteinte lorsque les femmes les vivront et pourront satisfaire entièrement leurs besoins au risque d'être moins aimées parce que paraissant plus égoïstes.

Genève

Un cours à succès

(jbw) – Les organisatrices s'attendaient à 20 inscriptions. Et ce sont près de cinquante femmes qui ont répondu à l'appel de l'Association des droits de la femme, des femmes universitaires et des femmes de carrière libérale et commerciale pour suivre, durant quatre soirées, des cours concernant la vie politique, le fonctionnement des institutions, la prise de parole, le plan de carrière et l'organisation de séances, sous le titre: «Connaître pour oser entreprendre». L'intérêt, la disponibilité des participantes qui avaient toutes payé Fr. 50.– étaient remarquables.

Une récente enquête sur le besoin en formation des femmes a montré que, à Genève, 8 femmes sur 10 entre 20 et 59 ans désiraient élargir leur formation extraprofessionnelle. Le succès du cours «Connaître pour oser entreprendre» en est la preuve.

Genève

Un centre de documentation

(mc) – L'Association pour la création d'un centre de documentation pour l'égalité entre femmes et hommes est en train de finaliser son projet. Après un gros travail (largement bénévole) de quelques femmes motivées, les Genevoises auront leur centre de documentation féministe, provisoirement situé dans les locaux du CLAF (place de la Synagogue), dès janvier. C'est Christiane Leuenberger-Ducet qui officiera comme documentaliste, un jour par semaine seulement, mais c'est déjà un début! Un important travail de prise de contacts a été fait par les initiatrices du projet, avec des centres de documentation comparables (du moins dans leurs buts, car pour la taille, il faut attendre...) à Paris, à Bruxelles et dans quelques villes romandes. Prochaine étape: l'organisation d'un colloque visant la coordination des efforts romands en matière de documentation féministe. Date prévue: 11 avril 1992.

Pour tous renseignements, s'adresser à la présidente de l'association: Sylvie Christinat-Reichlin, (022) 733 34 26, ou à la vice-présidente, Edda Vos, (022) 757 58 91.

Exposition à Neuchâtel

L'évolution des droits des femmes

(lb) – Les Neuchâteloises ont entrepris de retracer une vaste histoire intitulée «La femme et l'évolution de ses droits, en Suisse et en Occident». C'est devenu une exposition mise sur pied par le Bureau de l'égalité et de la famille, l'ADF et les bibliothèques de Neuchâtel et de La Chaux-de-Fonds.

Le vernissage a eu lieu à Neuchâtel le jeudi 12 décembre. Cette présentation est à voir à la Bibliothèque publique et universitaire de Neuchâtel jusqu'au 31 janvier et sera dès le 20 février à la bibliothèque de la ville de La Chaux-de-Fonds.

Les organisatrices ont remonté le temps, avec courage. Car si la femme et ses droits ont connu des hauts, avec l'égalité dans l'Egypte des pharaons, ce sont surtout les bas qui s'imposent. Autant les législations que les mœurs renvoyaient cette moitié de l'humanité à la condition de servante soumise et obéissante. Très dense et passionnante dans ce qu'elle dévoile ou rappelle, l'exposition mérite d'être parcourue avec attention.

On y retrouve les pionnières, telle la syndicaliste Margarethe Faas, qui dès 1905 dirigeait la branche féminine de l'Union syndicale suisse; on y admire tant et tant de femmes qui ont osé contrer la domination mâle ambiante, avec ténacité, pertinence et humour. Et l'on se console d'apprendre que Victor Hugo, grand féministe et visionnaire optimiste, estimait que si le XVIII^e siècle avait été celui des droits de l'homme, le XIX^e ne pourrait être celui de la victoire des femmes. L'Histoire ne lui a

pas donné raison, et ce rappel de la marche des petits pas, symbolisée dans une vitrine par une multitude d'escargots, est bienvenu. D'ailleurs, les discours d'inauguration l'ont confirmé: édiles et responsables veulent réaliser l'égalité. Jusqu'au conseiller communal de Neuchâtel, M. André Buhler, qui imposa le vin blanc de l'apéro, et «cette fois, pas de thés citron, mesdames». L'égalité prend parfois des chemins de traverse... Autre point de vue de Mme Claudine Staehli-Wolf, de l'ADF: «Je n'ai jamais entendu d'homme qui revendique d'être l'égal de la femme.» Si le ver est dans le fruit, la nuance est ici dans le contenu du verre.



FALMA

Fabrique de Lampes SA
 Glühlampenfabrik AG
 Dpt Lighting

Adresse: CH-1701 Fribourg

Téléphone: 037/41 41 41/6 lignes

Télex: 942 290 falm ch

Projets d'éclairage

Vente de sources lumineuses

Genève

Un relais indispensable

(mm) – Dans le paysage des institutions genevoises, F-Information est un relais central, dont la présence au cœur de la ville est devenue indispensable. En effet, où trouver ailleurs autant de compétences, de sources documentaires et de réseaux d'orientation pour résoudre telle ou telle question personnelle, juridique, professionnelle, conjugale ou familiale?

Les demandes d'informations et d'entretiens individuels ne cessent d'affluer au centre et mobilisent pleinement l'équipe pluridisciplinaire de 9 personnes composée de juristes, animatrices, informaticiennes, conseillères en médiation familiale, sociologue, conseillère professionnelle, pédagogue et secrétaire. Jamais, en outre, autant de problèmes liés aux difficultés économiques actuelles (précarité financière, endettement, recherche de travail) n'ont été exposés par les femmes.



L'expérience acquise sur le terrain a conduit les animatrices à s'investir dans de nombreuses actions d'amélioration de l'égalité des chances et des conditions de vie des plus défavorisées, dont une enquête en collaboration avec le Bureau de l'égalité sur la pauvreté des femmes à Genève. Les résultats de cette étude, tout à fait unique dans le canton, seront présentés prochainement et permettront de définir des stratégies pour tenter de remédier à ce problème.

Toujours à l'écoute de ses usagères, F-Information répond en créant des groupes de soutien, d'orientation personnelle, de préparation à la reprise d'un emploi, d'atelier d'écriture, entre autres. Actuellement, plusieurs projets sont en attente de réalisation. L'équipe ne manque ni de dynamisme, ni d'ambition. Seules ses ressources, provenant principalement d'une modeste subven-

tion de l'Etat, de la Ville et des communes, sont limitées!

C'est la raison pour laquelle F-Information lance cette année un appel pressant à toutes les personnes qui pourraient soutenir financièrement son engagement au service des femmes. *Femmes suisses* vous encourage à répondre généreusement à cette demande, afin que le centre puisse envisager l'avenir avec plus de sérénité.

F-Information, 1, rue des Barrières, case postale 757, 1211 Genève 3, CCP 12-1858-2

Soutien aux jeunes mères

Offrir un soutien psychologique, matériel et juridique aux futures mamans ou jeunes mères en difficulté, tels sont les objectifs de l'association «SOS future maman» représentée dans tous les cantons romands, au Tessin et dans différentes régions de Suisse alémanique. Une nouvelle section de ce service d'entraide bénévole, indépendant et non confessionnel vient d'être créée à Nyon pour l'ensemble du district. Tout appel à la permanence téléphonique fonctionnant 24 h sur 24 reçoit une écoute attentive et chaleureuse basée sur la discrétion.

«SOS future maman La Côte»
Case postale 738
1264 Saint-Cergue
Tél. (022) 62 62 22.



La Faculté des lettres met au concours un poste ou deux demi-postes de

Lecteur/lectrice à l'école de français moderne chargé/e d'un enseignement de français langue étrangère comprenant des cours de langue, de littérature et de civilisation à divers niveaux.

Titre minimum requis: licence ès lettres incluant le français

En outre, le/la candidat/e devrait connaître les techniques d'enseignement/du français langue étrangère, avoir de l'expérience dans ce domaine et /ou avoir manifesté dans ses recherches de l'intérêt pour ce type d'enseignement.

Les candidatures comprenant un curriculum vitae et la copie des titres universitaires, doivent parvenir avant le 11 janvier 1992 à la Direction de l'Ecole de français moderne, BFSH 2, 1015 Lausanne-Dorigny.

Soucieuse de promouvoir l'accès de femmes à la carrière académique, l'Université encourage les candidatures féminines.



La Faculté des Lettres ouvre une inscription pour un poste de

PROFESSEUR ORDINAIRE

de linguistique appliquée

DIRECTEUR

de l'Ecole de langue et de civilisation françaises (ELCF)

Charge: Il s'agit d'un poste à charge complète, comprenant 3 heures de cours et séminaires hebdomadaires; direction de recherches; direction de l'ELCF.

Titre exigé: Doctorat ès lettres, ou titre jugé équivalent.

Entrée en fonction: 1^{er} octobre 1992 ou date à convenir.

Les dossiers de candidature doivent être adressés avant le 31 janvier 1992 au **décanat de la Faculté de Lettres, rue de Candolle 3, 1211 Genève 4**, auprès duquel des renseignements complémentaires peuvent être obtenus sur le cahier des charges et les conditions.

Désirant associer tant les femmes que les hommes à l'enseignement et à la recherche, l'Université souhaite recevoir davantage de candidatures féminines.

Jura

Vous avez dit promotion professionnelle?

(bmu) – Dans son troisième programme de développement économique pour les années 1991 à 1995, le gouvernement jurassien vient de désigner comme une de ses priorités une meilleure intégration des femmes dans le monde du travail. Sans énumérer des actions très concrètes pour remplir ce postulat, le gouvernement s'est contenté de préconiser trois mesures d'ordre général, dont notamment une qui devrait aboutir à la réalisation d'actions spéciales dans les domaines de l'orientation professionnelle et le perfectionnement professionnel. Une telle formule, est-on tenté de dire, devrait être le point de départ pour un large programme d'actions en faveur des femmes qui travaillent ou qui souhaitent reprendre le travail. Mais une fois de plus, les actes risquent ne pas correspondre aux (belles) paroles.

Depuis dix ans, le groupe de travail Réinsertion professionnelle des femmes (RPF) de l'Université populaire (UP) organise des cours de préparation à la réinsertion professionnelle. Ceux-ci sont destinés à toute femme qui désire changer d'orientation, se réinsérer dans le circuit économique ou choisir une formation; ils ont pour objectifs de faire redécouvrir le monde du travail, de reprendre confiance en soi et de s'affirmer, d'apprendre à mieux se connaître, de choisir une activité professionnelle, de se familiariser avec la loi sur le travail et de préparer des offres de service. Le dernier cours RPF a eu lieu à Delémont durant cinq semaines du 24 octobre au 5 décembre. Treize femmes âgées de 30 à 53 ans, dont trois étrangères, célibataires, mères de famille, cheffes de famille ou grand-mères, certaines au bénéfice d'une formation, ont participé à ce stage.

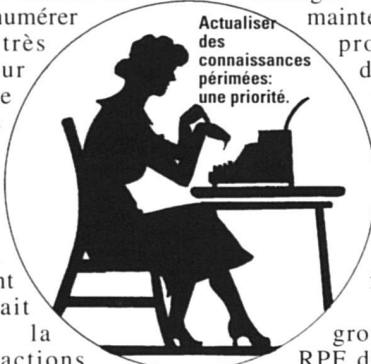
Si lors de l'introduction de ces cours, il y a une dizaine

d'années, les femmes participaient surtout pour programmer leur avenir – et il n'y avait que deux ou trois femmes qui devaient absolument trouver du travail – aujourd'hui les besoins ont changé. Il s'agit

maintenant dans une proportion de deux tiers de femmes qui ont un besoin urgent de travailler pour des raisons familiales ou financières.

En principe, le groupe de travail RPF de l'Université populaire met sur pied un stage par année. En 1991, pour donner suite aux nombreuses demandes, il a été décidé d'organiser une deuxième session. Le succès auprès des participantes est assuré: une difficulté persiste cependant: le financement des cours. Les frais d'inscription de 150 francs par personne ne couvrant pas le coût d'un cours qui s'élève au minimum à 12 000 francs, le groupe de travail RPF arrive à boucler ses comptes uniquement grâce au soutien de diverses institutions comme le Zonta-Club, la Loterie romande, la SEVA et le Bureau de la condition féminine ainsi que d'autres associations féminines.

Aujourd'hui, une nouvelle porte s'ouvre. Les Chambres fédérales ont débloqué, en 1989, 350 millions de francs pour permettre à l'Office fédéral de l'industrie, des arts et métiers et du travail (OFIAMT) d'appliquer pendant quatre ans des mesures spéciales en matière de formation et de réinsertion professionnelles. L'UP, qui souhaite encore étendre ses prestations et développer l'accompagnement des stagiaires au-delà des cours, a déposé en automne 1990 auprès de l'OFIAMT un projet pour solliciter son aide financière. Or, il y a peu de temps, l'UP a reçu une réponse négative. Son secrétaire général, Jean-Marie Moeckli, est persuadé qu'un blocage au niveau du canton du Jura



Agenda

Orientations nouv'elles, demain professionn'elles

Tel est le titre d'une **exposition d'affiches** européennes sur le thème «Les métiers ont-ils un sexe?» qui va avoir lieu à Lausanne, au Forum de l'Hôtel de Ville, du **20 au 25 janvier**. Cette exposition, organisée par la déléguée à l'égalité de l'administration lausannoise en collaboration avec l'Office d'orientation scolaire et professionnelle de Lausanne et le groupe vaudois «Un Avenir différent» s'adresse aux élèves des établissements secondaires publics et privés et au public lausannois. Lors de cette exposition, la syndique Yvette Jaggi remettra des prix à des pionnières ayant choisi des métiers exclusivement occupés par l'autre sexe.

Autodéfense

Le Centre de liaison des associations féminines vaudoises organise, du **14 février au 10 avril**, un **cours d'autodéfense en soirée** (le vendredi soir, de 19 h 30 à 20 h 45) qui se tiendra à Lausanne, à la Maison de la femme. Objectifs du cours, qui sera donné par Michel Guinchard, professeur de karaté: apprendre à éviter un agresseur, à esquiver un coup, à maîtriser le danger. Inscriptions au secrétariat du CLAF, Eglantine 6, 1006 Lausanne, tél. (021) 20 04 04.

Théâtre de l'Ephémère

Dirigé par la metteuse en scène Elena Vuille-Mondada, le Théâtre de l'Ephémère présente du 16 janvier au 2 février, à la **Grange de Dorigny** (Lausanne) *La Princesse Turandot* de **Carlo Gozzi**, dramaturge vénitien né en 1720, rival de Goldoni. Mariage de l'orientalisme et de l'italianité dans ce «conte chinois tragicomique» à découvrir les mardis, vendredis et samedis à 20 h 30, les mercredis et jeudis à 19 h et le dimanche à 17 h 30.

Lycée-Club

Maison des Charmettes, rue des Charmettes 4, 1003 Lausanne

Vendredi 17 janvier, 17 h: Récital poétique et musical: Monique Patek dit des poèmes de Luce Peclard, membre de notre club, poèmes tirés d'un nouveau recueil intitulé «L'étoile solitude». Intermèdes musicaux: Ariel Buhler. Signatures. Entrée non membre: Fr. 5.-.

Vendredi 31 janvier, 17 h: Rencontre avec Marlyse Pietri, directrice des Editions Zoé, à Genève. Elle nous parle des différents aspects de son métier. Entrée non membre: Fr. 5.-.

Vendredi 7 février, 17 h: «La radiesthésie, ses possibilités, ses limites.» Une causerie de M. Jacques Hermann, professeur. Entrée non membre: Fr. 5.-.

Vendredi 21 février, 17 h: Récital de Francine Borboen; chant et Josy Gilgen harpe. Au programme des œuvres de G.-F. Haendel J.-H. Naderman, Quinodoz, Parchet, C. Saint Saëns, G. Fauré, J.-J. Godefroid, M. Ravel, S. Prokofiev et M. de Falla. Entrée non membre: Fr. 5.-.

(celui-ci devait donner son préavis) a conduit à ce refus de l'OFIAMT. Une attitude incompréhensible de la part du canton du Jura, qui vient d'exprimer dans son programme de développement économique la volonté de prendre des mesures en faveur d'une meilleure intégration des

femmes dans la vie économique. C'est donc bien mal parti pour remplir ce postulat. Les responsables du groupe de travail RPF ne désespèrent pas malgré tout et vont continuer à réitérer leurs démarches pour obtenir un soutien qui serait tout à fait justifié de la part de l'OFIAMT.